Cartooning for peace

Cartooning for peace

Portfolio

exposition ITINÉRante

SOMMAIRE

Présentation 3

11 Dessins 11 Thèmes 4

En images 8

Presse 10

Contacts 13

PRÉSENTATION

L'initiative Cartooning for Peace (www.cartooningforpeace.org) est née en 2006 au siège des Nations unies à New York où Kofi Annan et Plantu (actuel président de l'association) organisent un colloque «Désapprendre l'intolérance». De cette rencontre est née l'association dont la mission est de promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes cultures et croyances en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel. L'association compte aujourd'hui 108 dessinateurs de 42 nationalités différentes et organise des expositions, rencontres et activités pédagogiques en France et à l'étranger. Pour répondre aux demandes croissantes d'établissements scolaires et de structures associatives, Cartooning for Peace propose depuis mars 2013 une exposition itinérante

de dessins de presse composée de onze kakemonos (panneaux de format 100 x 200 cm) déroulants.

De manière simple et efficace, cette exposition aborde les thématiques chères à Cartooning for Peace : qu'est ce que le dessin de presse? Liberté d'expression ; Peut-on rire de tout ? ; Dessins et religion ; Censure ; Rôle d'internet ; Racisme ; Proche-Orient ; Enfants dans les conflits ; Droit des femmes ; Sauvons la planète.

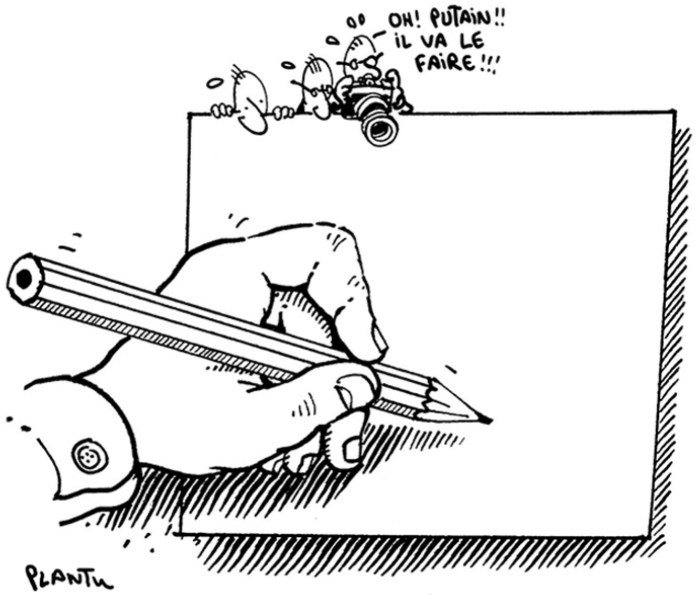
Depuis mars 2013, l'exposition a déjà été présentée dans une quinzaine d'établissements scolaires français ainsi qu'à l'occasion d'événements et de festivals tels que « les Jours pour la Paix » à Montréal, la cérémonie de remise des Prix Honoris Causa à l'Université de Liège ou encore les Tribunes de la Presse de Bordeaux.

« Peut-on rire de tout ? »,
un des onze kakemonos de l'exposition

11 DESSINS
11 THÈMES

La Liberté d'expression
© Kichka (Israël)

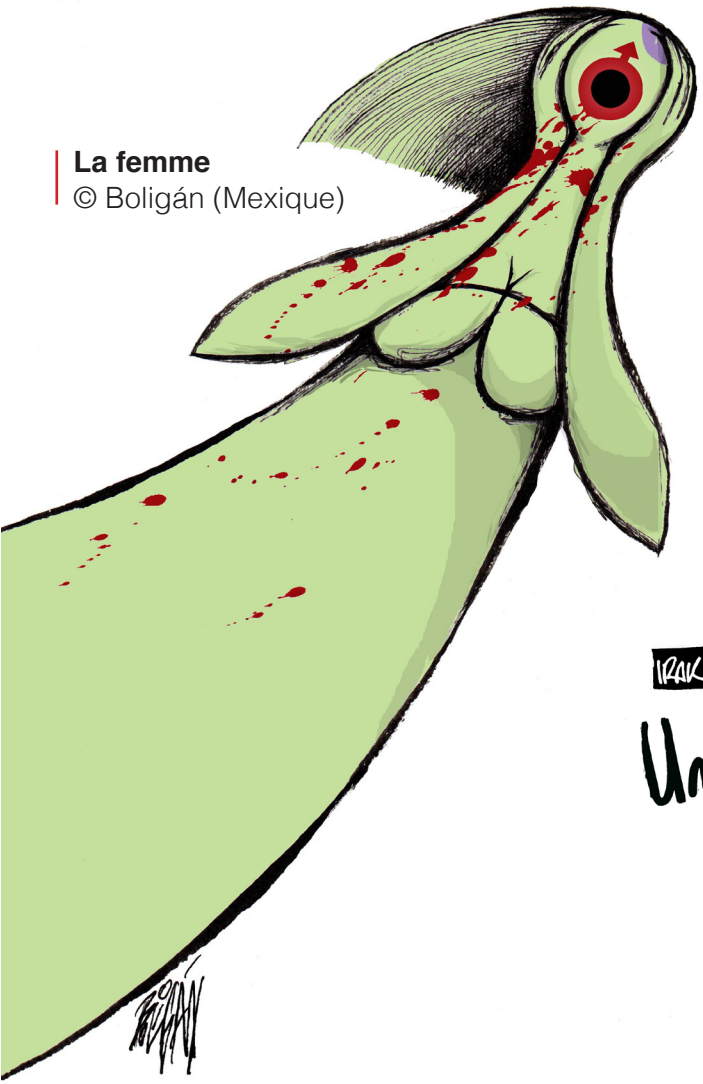
La presse
© Ares (Cuba)



La censure
© Plantu (France)

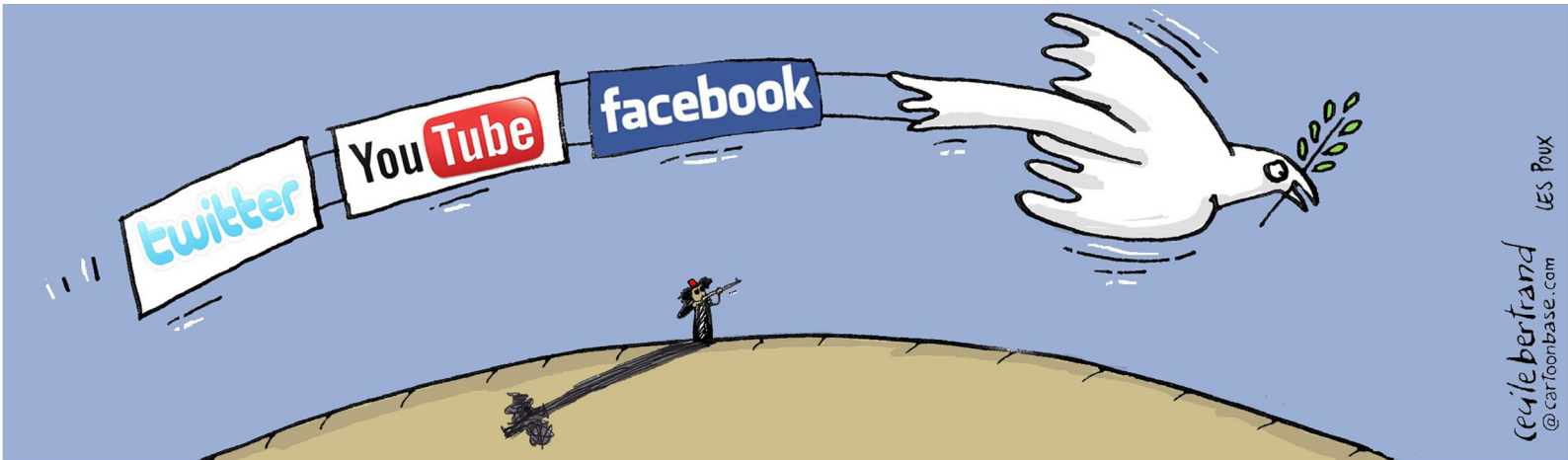
Les religions
© Willem (France)

La femme
© Boligán (Mexique)



Les droits de l'enfant
© Aurel (France)

Les nouvelles technologies
© Cécile Bertrand (Belgique)



Le Proche-Orient
© Avi Katz (Israël)

L'environnement
© Ares (Cuba)

L'humour
© Willem (France)

Le racisme
© Bado (Canada)

EN IMAGES

Tribunes de la Presse de Bordeaux
Octobre 2013

Rencontre avec les élèves du Collège Paul Bert (Malakoff) en présence des Ministres de l'Education nationale et de la Culture, Najat Vallaud-Belkacem et Fleur Pellerin.
Février 2015

Lycée Charles de Gaulle
Vannes
Mars 2013

Les dessinateurs Boligán (Mexique), Kichka (Israël), Khalil (Palestine) Liza Donnelly (Etats-Unis) et Plantu (France) devant l'exposition itinérante, présentée au Forum d'Avignon en novembre 2013.

corse-matin
www.corsematin.com

Éducation civique au lycée avec le dessinateur Plantu

Qui a dit que les adolescents ne s'intéressaient pas à l'histoire de leurs ancêtres ? Comme pour mieux faire mentir les esprits chagrins, un projet interdisciplinaire a récemment vu le jour à la cité scolaire Pascal-Paoli.
Son thème ? Les poilus, « *ou plus exactement « Mon poilu »*, corrige la prof d'arts plastiques, Elodie Pinet. « *Nous avons voulu travailler avec des 3e sur une thématique proche des élèves, en s'appuyant sur plusieurs matières : histoire-géographie, arts plastiques, musique, français et corse. La guerre de 14-18, avec le centenaire, nous a paru un bon moyen d'encourager les élèves à faire des recherches personnelles.* » Et cela, d'autant plus que les jeunes n'ont pas eu accès à certaines archives.

Les élèves de 4e, 3e, 2de et 1re, ainsi que quelques anciens ont pu dialoguer avec Plantu pendant plus de deux heures. (Photos José Martinetti)

Une exposition sur 14-18

Lundi après-midi, les collégiens de 3e, accompagnés de quelques camarades de 2de et 1re, ont présenté leur projet aux élèves et aux professeurs, mais surtout à un invité un peu spécial : Plantu. Le dessinateur du *Monde* et président de l'association Cartooning for peace a avoué « *avoir eu une petite boule dans la gorge en découvrant l'installation. C'était très émouvant de voir les témoignages de ces jeunes gens qui ont donné leur vie pour qu'on puisse être libres aujourd'hui* ».
Des témoignages d'autant plus touchants qu'il s'agit uniquement d'archives personnelles « *qu'on a été chercher au fin fond des greniers* », sourit Irène. Comme ses camarades Eloïse, Santu, Sandrine, Mel, Zacaria ou Johan, elle a découvert « *des choses dont on n'aurait jamais entendu parler si on n'avait pas posé de questions à nos parents ou à nos grands-parents* ». Parmi les trouvailles : des lettres, des cartes postales « *qui racontent la guerre sans vraiment la raconter car il était impossible de donner des détails sur les lieux ou les opérations* ».
Alors, pour mieux faire ressentir l'horreur des tranchées, de la proximité de la mort et de la peur, les jeunes ont investi le hall d'entrée du lycée, accrochant des images de leurs trouvailles depuis le plafond, le tout avec un enregistrement comme fond sonore, reprenant des chansons de l'époque, mais aussi des anecdotes racontées par les anciens et enregistrées. Un brouhaha d'images et de sons « *qui a été conçu pour créer cette sensation un peu étrange d'accumulation, à mettre en parallèle avec l'accumulation des corps* », développe Elodie Pinet.

Développer l'esprit critique

Un exercice qui est une façon comme une autre d'éveiller les consciences, et de s'ouvrir vers une certaine tolérance. « *D'ailleurs, aujourd'hui, il faut être malin et ne pas dire tout ce qui nous passe par la tête, tout simplement parce qu'on peut humilier les gens. C'est important de garder cela à l'esprit que parfois de recul et on peut regretter. Cela a pu m'arriver avec certains dessins* », a confié Plantu à une petite centaine de gamins qui, pour beaucoup, ont immortalisé la rencontre sur leurs téléphones portables.
Une leçon d'éducation civique version Plantu, c'est un regard critique envers ses propres œuvres, « *sans jamais arrêter la pédagogie. J'explique mon métier de journaliste en dessin, et je me nourris des échanges avec les jeunes* ».
Le caricaturiste se servira d'ailleurs de la réaction des élèves de la cité scolaire pour l'un de ses projets : « *Voir leurs têtes et écouter leurs commentaires lorsqu'ils découvrent un dessin est important. Je prépare une série de panneaux sur la guerre, et je pense qu'avant de les dévoiler au grand public, j'irai voir des jeunes comme ici pour tester leurs réactions.* »
Après plus de quarante ans au sein de la rédaction du *Monde*, le journaliste ne donne qu'un conseil aux jeunes : « *Avoir la flamme dans tout ce que l'on entreprend.* »
Une belle leçon de vie.

SANDRINE ORDAN

Corse Matin
14 décembre 2014

Expo au collège de Saint-Valery sur la liberté d'expression

Les portes du collège de la Baie-de-Somme étaient exceptionnellement ouvertes au public, jeudi 20 novembre au soir, pour présenter l'exposition itinérante de Cartooning for Peace, dessins pour la paix, installée dans ses locaux.

Le dessinateur Plantu (du journal Le Monde) est à l'origine de ce collectif de dessinateurs de presse (lancé par Kofi Annan lors de sa création en 2006), dont l'objectif est de défendre la liberté d'expression et d'œuvrer en faveur de la paix.

L'exposition, habituellement présentée lors de grandes manifestations nationales et internationales, est au collège de la Baie de Somme jusqu'au 28 novembre.

Dix thématiques abordées

Isabelle Georget, professeur d'histoire et de géographie au collège, est parvenue à monter cette exposition avec le soutien de Sandrine Guilmoust, principale de l'établissement. « Au mammifère sur quotidien de l'établissement : « Lorsque j'ai sondé l'association pour la première fois, je n'imaginais pas le nombre de démarches à accomplir. Le calvaire des charges est mal fait, mais je pense que cette exposition est un excellent support pédagogique pour les élèves qui étudient dans des matières aussi diverses que l'histoire, géo, l'éducation civique ou les arts plastiques. »

Dix thématiques sont abordées dans cette exposition : « Qu'est-ce qu'un dessin de presse ? », « Pourquoi n'y a-t-il pas de dessins en Corée du Nord ? », « Dessine-moi la liberté », « C'est quoi la censure ? », « La fête d'Hamma », « Le terrorisme », « Notre vision de l'homme-Dieu », « Les enfants dans les conflits », « Le droit des femmes » et « Raconte-moi la planète ».

Durant toute la semaine précédant les élèves du collège et des étudiants de Saint-Valery-sur-Somme, invités à visiter cette exposition, devront, en fonction de leur âge, réaliser un dessin sur ces divers sujets d'actualité.

Le courrier Picard
22 novembre 2014

Le Populaire
22 mai 2013

ÉDUCATION ■ "Cartooning for peace" au lycée Léonard-Limosin

La leçon de paix des humoristes

Le partage des terres du Proche-Orient vu par le Belge Kroll ? Le racisme vu par l'Israélien Krichka ? "Cartooning for peace" est une exposition qui fait sourire et réfléchir les lycéens.

Florence Clavaud-Parant

La censure, le rôle d'internet, le racisme, les droits des femmes, le conflit israelo-palestinien, les enfants et la guerre… Les interrogations éthiques que se posent les journalistes, et plus précisément les dessinateurs de presse, sont résumées en onze planches visibles depuis hier au centre de documentation du lycée Léonard-Limosin.

Montée avec le soutien de la Fondation de France et de la Fondation Varenne, cette exposition pédagogique itinérante est intitulée "Cartooning for peace", du nom du collectif créé en 2006 à l'ONU à l'initiative du dessinateur Plantu et Kofi Annan, alors secrétaire général de l'organisation des Nations Unies.

Bien connue des visiteurs du Festival du dessin de presse Saint-Just ("Cartooning for peace" y a déjà fait plusieurs étapes), la démarche est effectivement didactique. Un dessin bien senti vaut-il autant qu'un article savamment documenté ? Mieux que le chapitre d'un manuel d'histoire ? Parfois oui, si l'on en juge par le crayon acerbe de Plantu, Hermann, Kroll et leurs confrères.

A la fois côte à côte et face à face, un Israelien et un Palestien creusent leur tombe. C'est le partage équitable des terres, vu par le Belge Kroll. Plus au sud, dans la savane africaine, deux zèbres au bord de l'eau se regardent, l'air piteux. « Moi, mon papa est noir, et ma maman est blanche », dit le premier. « Moi, c'est l'inverse », lui répond l'autre. C'est le racisme et l'incompréhension des peuples vus par l'Israélien Krichka.

Le CDI étant un lieu de passage, l'exposition devrait être vue par une majorité d'élèves. Alexandre, 17 ans, en terminale L, s'attarde devant le panneau consacré au conflit israélo-palestinien. « C'est à notre programme d'histoire cette année, tant mieux, le sujet est tellement complexe, explique le jeune homme qui se réjouit à l'idée que la Palestine ait droit de cité à l'ONU. « Enfin, sourit-il, elle sera entendue sur la scène internationale ». ■

HIER, AU LYCÉE LIMOSIN. Faire sourire sur des sujets graves, une démarche didactique qui a prouvé son efficacité. PHOTO STÉPHANIE LEFÈVRE

CONCOURS

"TALENTS DES CITÉS" ■ Dernière ligne droite pour les inscriptions

Sous l'égide du ministère de la Ville et du Sénat, et organisé par BGE et la Caisse des Dépôts, le concours Talents des Cités" soutient depuis 2002 la création d'entreprise dans les quartiers prioritaires de la ville et donne chaque année un coup de projecteur sur les initiatives développées dans ces territoires. Les lauréats recevront un soutien financier et bénéficieront du parrainage privilégié de l'un des partenaires du concours : l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé), le Groupe Casino, la Fondation SFR, le Groupe Safran, Epareca, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), FinanCités, le Club XXIe siècle, Public Sénat, et France Télévisions.

Pour sa 12e édition, le concours innove : plus de limite d'âge pour participer au concours !

Face au contexte de crise, et pour répondre à la volonté de soutenir tous les créateurs d'activités dans ces quartiers particulièrement touchés par le chômage, "Talents des Cités", jusque-là destiné aux moins de 40 ans, s'ouvre à tous ceux et toutes celles, quel que soit leur âge, qui se lancent dans l'aventure entrepreneuriale.

Issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville (ZFU, ZUS, CUCS), les créateurs d'entreprise ou d'association et porteurs de projets sont invités à présenter leur candidature d'ici le 31 mai au plus tard.

Les candidats seront évalués selon leur parcours, leur motivation, leur profil entrepreneurial ; la viabilité du projet ; l'impact de l'activité sur le quartier, les créations d'emplois et de lien social ; leur mission "d'ambassadeur des quartiers" (volonté de changer l'image de leur quartier, d'aider d'autres jeunes à entreprendre).

Seuls les projets ayant fait l'objet d'un accompagnement par un organisme d'aide à la création d'entreprise sont éligibles. ■

Inscriptions. www.talentsdescites.com

Le Parisien

PAYS : France
PAGE(S) : 1
SURFACE : 39 %
PERIODICITE : Quotidien

DIFFUSION : 250096
JOURNALISTE : Florence Hubin

► 12 février 2015 - N°12.02.2015 - Edition Hauts De Seine

Plantu explique le dessin de presse aux collégiens

MALAKOFF. Les ministres de l'Education et de la Culture ont visité hier le collège Paul-Bert, où Plantu animait un atelier sur le dessin de presse.

SOLEIL, GROSSES BERLINES NOIRES, service d'ordre et invitées prestigieuses en jupes printanières, il manquait juste le tapis rouge devant le collège Paul-Bert hier, qui avait des airs de palais des Festivals. Mais le parallèle avec la Croisette s'arrête aux portes de l'établissement. Najat Vallaud-Belkacem et Fleur Pellerin, respectivement ministre de l'Education nationale et ministre de la Culture et de la Communication, étaient venues assister aux ateliers théâtre et webradio du collège, pour illustrer les axes de leur politique conjointe en faveur de l'éducation artistique et de l'éducation aux médias.

> « On peut aussi se moquer de Charlie Hebdo »
>
> Plantu, aux collégiens de Malakoff

L'établissement avait également la chance d'accueillir hier matin l'un des dessinateurs de l'association Cartooning for Peace, Plantu, qui a captivé pendant plus d'une heure une centaine d'élèves.

De l'anecdote « le zizi de Sarkozy », effacé d'un de ses dessins avant parution à la demande de son rédacteur en chef, à la leçon d'histoire et de littérature — citant Platon ou Sénèque —, l'artiste a tenu en haleine son auditoire en illustrant bien entendu son propos de dizaines de dessins, non seulement les siens, mais ceux de nombreux auteurs étrangers. « On peut tout dessiner », a-t-il prouvé aux ados, en montrant comment certains illustrateurs déjouent la censure en utilisant des objets symboliques plutôt qu'en représentant les dirigeants de leur pays. Peut-on rire de tout ? Le sujet lancé par le dessinateur divisait encore les élèves à l'issue de leurs échanges avec le dessinateur. « On ne peut pas se moquer de certains sujets », estimait hier Alayna, une adolescente de 4e qui n'a pas hésité à intervenir plusieurs fois pour poser des questions au dessinateur.

« Par exemple quand on parle des morts, à cause de leurs proches qui peuvent être blessés. On peut rire de la mort, mais pas trop, cela ne doit pas être humiliant. » « Moi, je pense que c'est bien de rire de la mort, sinon on ne rirait plus, car il y a des morts tout le temps », intervient une autre élève. « Il faut quand même se donner des limites », affirme une troisième. « On peut se moquer, mais on ne doit pas se réjouir de la mort, il faut du respect », finissent-elles par s'accorder.

C'était aussi le message de Plantu en fin de séance : « On peut dire ce qu'on pense par le dessin, pourvu que personne ne se sente humilié. »

FLORENCE HUBIN

Malakoff, collège Paul-Bert, hier. Le dessinateur Plantu animait un atelier avec l'association Cartooning for Peace, qui regroupe 130 auteurs français et étrangers : « Le boulot du dessinateur, c'est de s'amuser, mais aussi de rassembler les gens. C'est ce que je fais quand je mets des chrétiens et des musulmans côte à côte. » AFP/KMSY

Le Parisien
12 février 2015

CONTACTS

Si vous souhaitez réserver l'exposition «Dessins pour la Paix», vous trouverez les coordonnées nécessaires, par académie, sur le site internet de l'association en cliquant ici :
http://www.cartooningforpeace.org/
ou en nous contactant par mail anne.lourdin@cartooningforpeace.org

Exposition produite avec le soutien de la Fondation de France (http://www.fondationdefrance.org) et de la Fondation Varenne (http://www.fondationvarenne.com)

Cartooning for Peace
80, boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris (France)
www.cartooningforpeace.org